

PER  
B-226

S

29/12/27 160

# BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES  
CULTIVATEURS  
DE PROGRÈS



PARAIT TOUS LES JEUDIS

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraichers de la province de Québec

Administration et Rédaction :  
111 Côte de la Montagne,  
Québec.

ABONNEMENT :

Canada, excepté Cité de Québec: \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers: \$1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec  
et de la Société des Jardiniers-Maraichers: .75

VOLUME XV, No 52

QUÉBEC.

LE 29 DÉCEMBRE 1927

## OEUFS ! OEUFS !

Cultivateurs, expédiez-nous vos œufs, Nous payons les plus hauts prix du marché.

**Vous serez satisfaits de notre service ainsi que de nos prix.**

Demandez nos caisses et notre papeterie d'expédition; nous les fournissons gratuitement à nos expéditeurs.

## VOLAILLES ABATTUES

Nous pouvons écouler avec profit la volaille abattue dont vous voudrez nous confier la vente.

**Les prix se maintiennent bons.**

Il est encore temps pour obtenir des prix avantageux; la demande est bonne.

Profitez du marché que vous offre la Coopérative Fédérée.

**Expédiez immédiatement.**

## PATATES

Pour être payés des prix avantageux expédiez vous-mêmes vos patates à la Coopérative.

**Bien classifiées elles obtiendront de bons prix.**

C'est par la coopération que vous vendrez avec le plus de profit.

Adressez les chars complets comme suit:

Coopérative Fédérée de Québec, Montréal (POUR ORDRE).

## GRAINS RONDS

Nos prix vous permettent d'économiser sur vos commandes:

Avoine d'alimentation No 1.....	.70 ½	par 34 lbs.
Blé à engrais.....	1.05	" 60
Orge à engrais.....	.99	" 48
Blé d'inde, argentin.....	1.00	" 56

Ces prix sont sujets aux fluctuations du marché.

Demandez-nous, soit par lettre soit par télégramme à nos frais, les prix de ces grains rendus à votre station.

**Coopérative Fédérée de Québec, 114 St-Paul Est, Montréal.**  
(Casier Postal 326)

29

29

29

**L'ANÉVRALGIE**



Appliquez à la région malade du Liniment Minard...  
60F

**LINIMENT MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

**Les Capsules Vermifuge Kamaline**  
sont garanties tuer le Ver Solitaire et les Vers Ronds chez les Volailles...  
THE HARMOS REMEDY COMPANY

**Café PRESIDENT**  
Il n'y a pas de café plus délicieux. Demandez-le à votre fournisseur.  
Coupon de valeur dans chaque paquet.

**Les Tablettes Vita-Gland**  
sont garanties pour faire pondre les poules en moins de trois jours.  
Les poules ont des glandes tout comme les êtres humains...  
ESSAYEZ CETTE OFFRE LIBERALE

**Des œufs, des œufs, des œufs**, et des poussins en santé, un troupeau vigoureux et profitable...  
NOTE—Des imitations fausses de Tablettes Vita-Gland...  
Laboratories

**PANIER AUX LETTRES**

**LES OEUFS SANGLANTS.**—Depuis quelque temps je remarque des taches de sang dans bon nombre des œufs que me donnent mes poules. Pourriez-vous me dire de quoi cela dépend?—J. W. G., Woodstock, Ont.

Rép.—Cela vient probablement d'une alimentation mal équilibrée. Un excès de protéine peut en être la cause. Cela peut aussi dépendre de l'absence de verdure ou de substituts. Ces œufs semblent être plus fréquemment pondus par des poulettes qui en sont à leur première période de ponte. Le remède par excellence pour y remédier, c'est l'huile de foie de morue.

**UN CURIEUX.**—Je ne comprends pas trop bien les attributions particulières de nos gouvernements fédéral et provincial. Par exemple, nous avons deux ministres de l'agriculture, un à Ottawa et un à Québec. Pourquoi? Pourriez-vous m'éclairer sur ce sujet?—E. M., Pointe-aux-Trembles.

Rép.—L'Acte de l'Amérique du Nord, ou l'Acte de la Confédération comme on l'appelle, définit assez clairement les attributions respectives des législatures locales et du gouvernement fédéral. Voici quel en est le plan général: certains sujets sont assignés à l'exclusive juridiction du gouvernement fédéral, comme le commerce, les postes, etc., tandis que d'autres sont assignés à l'exclusive juridiction des législatures locales. L'agriculture et l'immigration font exception, car sur ces sujets les deux gouvernements peuvent légiférer concurremment; mais les lois concernant l'agriculture et l'immigration que peut passer une législature ne doivent point contrecarrer les lois fédérales. Et c'est justement à cause de cette exception que nous avons à Ottawa et à Québec un ministère de l'Agriculture.

**LE TOPINAMBOUR.**—Auriez-vous l'obligeance de me dire si le topinambour est un bon aliment pour les porcs.—J. G., St-Joseph de Mékinac, comté de Champlain.

Rép.—Les topinambours constituent une plante fourragère de premier ordre. Au point de vue alimentaire on peut le placer entre la pomme de terre et la carotte. La pomme de terre est cependant plus nutritive que le topinambour. Ce tubercule est très digestible. Quant aux feuilles elles sont riches en matières azotées mais assez ligneuses. Aussi ces dernières récoltées sur le tard n'ont presque pas de valeur alimentaire. Le topinambour étant une plante présentant de nombreuses infirmités doit être arraché par beau temps et soigneusement lavé pour être débarrassé de la terre dans ces cavités. Tous les animaux domestiques sont friands de topinambours. Il faut prendre garde de le donner aux animaux lorsqu'ils ont subi un commencement de fermentation ou de décomposition. De tous les animaux c'est le mouton qui tire le meilleur profit de cet aliment. Il convient aussi au porc, mais il faut avoir la précaution de l'administrer cuit.

**POUVEZ-VOUS ME DIRE.**—Comment combattre la maladie du "blanc" des choux-fleurs?—M. L., Côte-des-Neiges.

Rép.—Le mildiou des choux-fleurs est occasionné par le champignon *Peronospora parasitica*; souvent, en même temps que le mildiou, apparaît la rouille blanche causée par le *Cystopus Candidus*.

- Moyens prophylactiques:
1. Éviter l'air humide dans la serre;
  2. Détruire toutes les crucifères sauvages;
  3. Pulvériser à la bouillie bordelaise: 1%;
  4. Brûler du soufre quand la serre est vide;
  5. Désinfecter les pots comme suit: rassembler les pots en tas après les avoir mouillés; brûler ensuite du soufre dans le tas et recouvrir d'une bâche.

P. L., Ste-Véronique, comté de Labelle. Pourriez-vous m'enseigner un remède pour un enfant de douze ans qui mouille son lit?

Rép.—Il vaudrait mieux consulter un médecin. Il peut y avoir faiblesse ou lésion des organes. Faire coucher l'enfant sur une paille remplie de fougère peut aider à guérir cette incommodité.

(suite à la page 969)

**BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**  
1er Vice-président  
**M. TANCRÈDE BIENVENUE**

2e Vice-président  
**M. S.-J.-E. ROLLAND**  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PÉRODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**

CHS.-A. ROY, Gérant général

**Pour vos animaux LES DRÈCHES de DISTILLERIE CONSTITUENT L'UNITE NUTRITIVE AU PLUS BAS PRIX**

**LES DRÈCHES DE LA MELCHERS DISTILLERY COMPANY—ONT UNE VALEUR ALIMENTAIRE EXCEPTIONNELLE POUR VACHES LAITIÈRES ET GENISSES.**

Ces drèches proviennent de la distillation de grains mélangés comme suit: 75% de blé d'Inde, 15% d'orge, et 10% de son.

"Ces drèches provenant en grande proportion de la distillation du blé d'Inde, se rangent en tête de la liste des aliments concentrés."

Un expert en alimentation.

Vendues par quantité de chars; mis en sacs d'environ 100 livres.

Pour renseignements et prix s'adresser

**MELCHERS DISTILLERY Co., Limited**

Bureau: 263 rue St-Jacques, Montréal.

Distillerie: Berthierville, P. Q.



**AMI LECTEUR**

DESIREZ-VOUS VIVRE VIEUX?

DESIREZ-VOUS VOUS OTER LE DANGER DE MOURIR SUBITEMENT?

DESIREZ-VOUS BIEN TOT ÊTRE PLUS HEUREUX, PLUS EN SANTÉ

Si qui, pour cela il y a quelque chose à faire, tous peuvent le faire, ceci pour les deux sexes. Si ceci vous intéresse, envoyez-moi simplement votre adresse et je vous enverrai un livret scientifique gratis, qui vous montrera une manière nouvelle d'être plus heureux, plus en santé et de pouvoir souvent vous épargner un avenir terrible.

Adressez à:

**M. F.-X. LACROIX Herboriste**

No 343 rue St-Joseph

QUEBEC

Mentionnez le "Bulletin de la Ferme"

Canada.

**ADMINISTRATION ET PUBLIC**

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de Québec...  
Cité de Québec et pays étrangers...  
Pour les Sociétaires de la Coopérative...  
Société des Jardiniers-Marachiers.

Tarif des annonces 15c. la ligne. An...  
classées 25 mots, 50 sous par...  
plus un sou par mot additionnel au...  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces for...  
"Bulletin de la Ferme", limitée, 11...  
de la Montagne, (Éditée Maria) Q...  
Case postale 129.—Tél. 2-4227.

Volume XV—Henri Ga

Québec, 29 décembre

**NOS**

Encore une année d rapidité qui effraye pres

Au début d'une noi de formuler des vœux p puisque nous ne vous v devient fastidieuse par

Aussi résumerons -i formons pour votre bon aimant Dieu et votre p les vices des grandes t pouponnières qui nous geux de demain.

Faites votre devoir des chrétiens, autant qu tranquilles, Dieu prendi n'appauvrissent pas. I souffrir et tout ce qui r de notre Père éternel.

Paysans, cherchez l'oreille aux l Restez bons, efforcez-v votre foi, développez-la

Les plaisirs, les bi N'en soyez donc pas es

Il vous faut du co pour en tirer votre sub vous en souhaitons en côté et vous serez heur soi, on ne craint rien.

Nous vous souhai Sainte Année!

1927 ne vous a pe attendiez. Qu'importe

Ayez en l'avenir cette Pour vaincre, pour la volonté. Ceux qui d

Ayez au cœur la fe pas de s'enfoncer dans

Paysans, travaillez: colte riche, abondan

Courage et confia

Bientôt viendra de rant. Qu'elle vous trou

le reste.

Preuves de prospérit comment "L'Economist

dien" résume la situati ruelle du Canada.

"Récolte de blé de 44 de boisseaux, et de bell

accroissement de la p manufacturière et melle

de la main-d'œuvre, records de la constructi

matie de plus en plus m nos fabriques de papi

essor continue des entre dro-electriques, activité

dinaire de l'industrie mj lume grandissant des

intérieurs et extérieurs satisfaisantes de nos cl

fer, prospérité des ir financières, accumulati

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Marachers... 75c

Tarif des annonces 14c. la ligne. Annonces  
classées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 123.—Tél. 2-4227.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

111, CÔTE DE LA MONTAGNE,

QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Marachers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-  
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-  
letin de la Ferme", Case postale 123,  
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 29 DECEMBRE 1927

Fra. Fleury, Gérant—Numéro 52

Québec, 29 décembre 1927.

## NOS SOUHAITS

Ercore une année dans l'éternité! Le temps passe avec une rapidité qui effraye presque quand on commence à vieillir.

Au début d'une nouvelle année, c'est la tâche du rédacteur de formuler des vœux pour ses lecteurs. Tâche agréable en soi puisque nous ne vous voulons que du bien, mais aussi tâche qui devient fastidieuse par sa répétition annuelle.

Aussi résumerons-nous brièvement tous les vœux que nous formons pour votre bonheur: Paysans, restez bons chrétiens, aimant Dieu et votre prochain; que vos vertus fassent oublier les vices des grandes cités et que vos foyers demeurent les pouponnières qui nous donneront les hommes forts et courageux de demain.

Faites votre devoir, tout votre devoir; élevez des enfants et des chrétiens, autant que Dieu voudra vous en donner; et soyez tranquilles, Dieu prendra soin du reste. Les nombreuses familles n'appauvrissent pas. Tout ce qui arrive, tout ce qui nous fait souffrir et tout ce qui nous réjouit, vient de la main paternelle de notre Père éternel. Ayons confiance.

Paysans, cherchez à rester toujours les amis du Bon Dieu. Fermez l'oreille aux fausses maximes d'un monde menteur. Restez bons, efforcez-vous même de devenir meilleurs. Gardez votre foi, développez-la, soyez chrétiens de cœur et d'âme.

Les plaisirs, les biens matériels, les honneurs, tout passe. N'en soyez donc pas esclaves.

Il vous faut du courage pour rester attachés à la glèbe, et pour en tirer votre subsistance et celle de votre famille. Nous vous en souhaitons en surabondance. Mettez Dieu de votre côté et vous serez heureux et confiants. Quand on a Dieu avec soi, on ne craint rien.

Nous vous souhaitons donc à tous: Bonne, Heureuse et Sainte Année!

1927 ne vous a peut-être pas donné tout ce que vous en attendiez. Qu'importe! L'année 1927 est du domaine du passé. Ayez en l'avenir cette foi inébranlable dont parle saint Paul.

Pour vaincre, pour atteindre au succès il faut de la foi et de la volonté. Ceux qui doutent toujours n'arrivent jamais à rien. Ayez au cœur la foi robuste de nos pères qui ne craignirent pas de s'enfoncer dans la forêt pour s'y tailler un domaine.

Paysans, travaillez, priez, et Dieu vous donnera une récolte riche, abondante.

Courage et confiance!  
Bientôt viendra de nouveau l'heure du travail ardu, persévérant. Qu'elle vous trouve prêts. Faites votre part, et Dieu fera le reste.

**Preuves de prospérité.**—Voici comment "L'Economiste canadien" résume la situation matérielle du Canada.

"Récolte de blé de 444 millions de boisseaux, et de belle qualité, accroissement de la production manufacturière et meilleur emploi de la main-d'œuvre, nouveaux records de la construction, suprématie de plus en plus marquée de nos fabriques de papier-journal, essor continue des entreprises hydro-électriques, activité extraordinaire de l'industrie minière, volume grandissant des échanges intérieurs et extérieurs, recettes satisfaisantes de nos chemins de fer, prospérité des institutions financières, accumulation et for-

## Félicitations et regrets

Plusieurs nominations au Sénat et au Conseil législatif ont été faites, récemment.

Ont été nommés sénateurs: l'honorable P.-J. Paradis, M. N.-K. Laflamme, C. R.

Ont été nommés conseillers législatifs: l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, M. Louis Létourneau, député de Québec-Est, M. Grothé, industriel, de Montréal.

Toutes ces nominations, moins une, étaient plus ou moins attendues. Mais celle de l'honorable M. Caron a pris tout le monde par surprise. Non pas qu'elle ne fut bien méritée, mais parce qu'on était accoutumé de le voir toujours au plus fort des combats livrés par son parti, et que le Conseil législatif est plutôt considéré comme un lieu de retraite.



L'HON. JOSEPH-EDOUARD CARON, Conseiller législatif et Ministre de l'Agriculture.

Vingt-cinq années d'une activité intense, consacrées tout entières, avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti, à promouvoir et à défendre les intérêts de la classe agricole, à un travail opiniâtre qui se prolongeait souvent fort avant dans la nuit, ont fini par affecter la santé de l'honorable ministre de l'Agriculture et lui faire désirer un repos relatif. Son chef, l'honorable M. Taschereau, ne voulant point être complètement privé des services d'un semblable lieutenant, l'a fait Conseiller législatif, en le priant de garder quand même la direction du département qu'il dirige avec tant de succès depuis un si grand nombre d'années.

Organe de la Coopérative Fédérée qu'il a fondée, voués nous-mêmes à la défense d's intérêts agricoles qui lui tiennent tant à cœur, nous avons des raisons particulières de féliciter l'honorable M. Caron de sa nomination au

Conseil législatif où il pourra continuer à servir les cultivateurs et son parti; mais nous souhaitons qu'une santé rétablie lui permette de conserver longtemps encore la direction du Département de l'Agriculture.

Au Conseil législatif, l'honorable M. Caron continuera de défendre les intérêts agricoles auxquels il a donné le meilleur de son intelligence et de son cœur.

Ce qui est une acquisition pour le Conseil est une perte pour l'Assemblée: l'honorable M. Caron était l'un des personnalités les plus intéressantes.

Nous nous dispenserons de donner la biographie de l'honorable M. Caron. Tout le monde la connaît.

Un livre ouvert, où sur chaque page peut lire la fidélité aux principes, le citoyen intègre, serviteur des intérêts supérieurs de la République et de la Patrie.

De crainte qu'une reconnaissance bien justifiée nous fasse verser dans l'hyperbole, nous nous ferons plutôt l'écho de ce que d'autres ont dit à l'occasion de l'élevation de l'honorable M. Caron au poste de Conseiller législatif. Comment "Le Soleil", organe de la haute direction du parti libéral, apprécie la carrière remarquable de l'honorable ministre de l'Agriculture.

"Sa longue expérience dans les choses agricoles est tellement précieuse qu'il est difficile de se passer de son concours et son conseil. Dans le domaine qui lui était confié, il a tout transformé, tout perfectionné: son dévouement à la coopération, son zèle pour la prospérité de l'industrie, de laiterie, l'activité intelligente qu'il a déployée pour créer et améliorer constamment le service d'agronomie, sa ferme volonté d'initier les cultivateurs aux méthodes scientifiques, les succès qu'il a obtenus par les fermes de démonstration, la lutte sans répit qu'il a soutenue contre les mauvais bergers et les démagogues, toutes ces initiatives, tous ces travaux ont valu à la cause de la terre un progrès inappréciable et au gouvernement une confiance sans bornes de la part des classes rurales. Homme de travail, de devoir et de pensée, M. Caron s'est acquis partout en cette province un prestige considérable. Parvenu à de grands honneurs, il est resté d'une modestie sincère et charmante, si que certain d'une grande intelligence, d'un grand mérite. Le succès monte vite à la tête des médiocres; les âmes supérieures n'en sont point troublées, qu'elles ont conscience de la faiblesse de l'homme et de la largeur du chemin conduit à l'idéal. Ame supérieure, M. Caron le fut toujours, et nous ne craignons pas de le dire, nous admirons l'humble cultivateur Louise qui a su, par son sacrifice, frayer dans la vie un passage à son fils, devenir l'un des citoyens les plus utiles de sa province et à son pays.

"Après vingt-cinq ans de vie active, le ministre de l'Agriculture n'a d'autre fortune que sa probité, sa capacité, son capital de labeur, et de bonne volonté, son sens de l'honneur et de la loyauté, et sans doute ses forces physiques tendent à désir d'action. Qu'on lui

(Suite)

Recettes et conseils utiles

OEufs GRATINÉS AU FROMAGE

4 oeufs cuits dur 3 c. ta. beurre (hachés) 1/2 t. fromage râpé 4 c. ta. farine Miettes de pain beurrées Faire une sauce au fromage avec du lait, du beurre, de la farine et du fromage

1927 DECEMBRE

SOLEIL LUNE Lev. Cou. Lev. Cou.

Table with 4 columns: Date, Day, Sun/Moon, and other details. Rows include 25 D NOEL, 26 L. S. ETIENNE, 27 M S. JEAN, 28 M LES SS. INNOCENTS, 29 J. S. Thomas de Cantorbéry, 30 V Du Dim. dans l'Octave de Noël, 31 S. S. Sylvestre I. pape et conf.

Recettes et conseils utiles

râpé. Mettre une couche de miettes de pain beurrées au fond d'un plat à cuire beurré. Ajouter une moitié des oeufs et verser là-dessus environ la moitié de la sauce. Répéter, en employant les oeufs et la sauce qui restent et recouvrir le dessus de miettes de pain beurrées. Faire dorer dans un four chaud. (à suivre)

age de la Coopérative Fédérée de Québec.

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE!

Telle est la formule que met la bonne vieille coutume canadienne française sur les lèvres de chacun de nous lorsque nous voulons dire à nos amis tout le bien que nous leur souhaitons à l'occasion du Jour de l'An.

Tout entre dans ces quelques mots: santé, bonheur, prospérité, tant pour l'âme que pour le corps; on essaie vainement de trouver une formule qui dise plus et invariablement nous sentons que l'expression de nos vœux serait incomplète si nous ne finissions par répéter: "Bonne, heureuse et sainte année!"

Il nous fait grand plaisir de redire de concert avec les autres à tous les amis de la coopération, à tous les membres de cette immense famille de la Coopérative Fédérée de Québec. "Bonne, heureuse et sainte année!"

Que les succès qui nous attendent au cours de cette nouvelle année éclipsent, s'il se peut, ceux que nous avons connus pendant les années passées; que le sens de la vraie coopération se répande de plus en plus pour le plus grand bien de la cause agricole; que chaque cultivateur vienne un coopérateur convaincu et actif; que chacun se rapproche des autres l'avocat de la bonne cause et contribue à faire connaître les principes et les pratiques qui permettront à notre agriculture de se maintenir dans la voie du progrès et de la prospérité.

Réduisons le coût de production

Quelques moyens à prendre

Chaque cultivateur doit avoir à prendre tous les moyens possibles pour s'éviter de payer plus cher qu'il ne faut les choses qu'il doit acheter, pour vendre aussi avantageusement que possible les produits qu'il met sur le marché. En un mot, il doit viser à réduire au minimum le coût d'administration de son exploitation.

Ces moyens ne manquent pas; il suffit de savoir et de vouloir s'en servir.

Nous nous permettons d'en soumettre quelques-uns à nos lecteurs.

Chaque paroisse de la Province devrait avoir son organisation agricole, Cercle Agricole, Société d'Agriculture ou encore mieux Coopérative locale, par l'intermédiaire de laquelle on pourrait faire ses achats et ses ventes.

Se fait-on idée des sommes qui pourraient être économisées si l'on utilisait mieux et plus souvent des organisations de cette nature? Elle ne nous rendent pas de services, dit-on souvent. Mais pourquoi? La raison en est trop fréquemment qu'on ne s'en sert pas suffisamment. Il en est d'une coopérative comme d'un instrument de travail: elle ne vaut qu'en autant qu'on s'en sert.

Utilisons nos organisations locales, rendons-les utiles et pour cela nous nous en. Que chaque membre y voit. Ce n'est pas le président, le secrétaire qui doit faire marcher une coopérative locale, mais les membres. Une coopérative, un cercle, une société ou toute organisation de même nature ne vaut que ce que valent ses membres.

Améliorons nos produits, améliorons leur qualité. C'est là une chose que chaque producteur doit s'imposer. Les prix qu'ils soient fixés en définitive par les acheteurs, subissent l'influence du producteur qui leur donne la qualité sur laquelle il compte pour établir le prix.

Un produit de qualité, préparé de manière attrayante, trouve un acheteur qui consent à payer un prix convenable.

Il ne faut pas limiter la qualité ou la préparation de nos produits à une question d'extérieur. Ne trompons pas nos acheteurs. S'ils paient pour un article de première qualité, nous nous devons de leur fournir un produit qui réponde à ce qu'ils attendent. Que le fond du sac soit toujours aussi bon que le dessus. C'est un des seuls moyens que nous ayons pour habituer les acheteurs à nous connaître comme producteurs de bons produits. C'est à cette condition que nous créerons chez nos acheteurs cette confiance qui est absolument indispensable si nous voulons établir notre commerce agricole sur des bases solides.

Rappelons-nous toujours qu'un acheteur trompé est pour nous un acheteur perdu.

Produisons plus et produisons mieux.

Nos méthodes de culture ne sont pas toujours irréprochables. Il y a moyen bien souvent de les améliorer et, dans bien des cas, à très peu de frais.

Les conseils que peuvent nous donner ceux qui savent, peuvent nous être de grande utilité, même si, à première vue, ils ne nous paraissent pas conformes à ce qu'ont pu nous enseigner les anciens. Certaines pratiques sont excellentes, d'autres ne valent que fort peu. Il faut savoir faire la part de chacun.

Ne soyons pas de ceux qui croient que les limites de la science sont bornées par leurs connaissances propres. Il est rare que nous ne puissions apprendre quelque chose d'utile même d'un plus petit que d'un plus jeune que nous.

La coopération dans le domaine de la science agricole est essentielle aux progrès dans les méthodes de culture et même d'administration. C'est la coopération entre les cultivateurs et les Agronomes qui assure le succès indiscutable des Fermes de Démonstration.

Ne négligeons pas de mettre à profit les conseils que peuvent nous donner nos Agronomes. Leur expérience s'est enrichie à la source de l'expérimentation et de l'étude. Ils sont au courant de tous les récents progrès accomplis par la science agricole. La science d'un homme ne doit pas se mesurer au nombre de ses années, pas plus qu'on ne doit juger de la valeur de ses renseignements par l'âge de celui qui les donne.

Les principes d'union, d'entente, de concorde, principes essentiels de la coopération deviennent de plus en plus la base sur laquelle doivent s'appuyer les relations des individus entre eux.

Toutes les classes de la société recourent à la coopération pour sauvegarder leurs droits et se protéger. La concurrence elle-même tend à se régler suivant des directives qui ne sont pas absolument étrangères aux idées de coopération.

La coopération est la seule force qui puisse maintenir l'Agriculture sur un pied qui soit rémunérateur. Aujourd'hui plus que jamais les cultivateurs ont besoin de s'entendre et de s'unir dans une organisation constructive afin d'améliorer leur condition et de se mettre en position d'exiger de leur profession un revenu qui leur permette de réaliser des profits en proportion avec le capital qu'ils engagent dans leurs entreprises.

Encourageons nos organisations de coopération.

Soyons coopérateurs, mais soyons-le surtout en actions.

Assemblée générale des sociétaires de la Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec.

Une assemblée générale spéciale des sociétaires de la Société Coopérative Fédérée des Agriculteurs de la province de Québec sera tenue à Québec, à l'hôtel St-Roch, rue St-Joseph, le 12 janvier, 1928 à 10.30 heures du matin, pour autoriser le bureau de direction à contracter un emprunt n'excédant pas la somme de \$500.000 à fixer les conditions de cet emprunt; à émettre des obligations; à hypothéquer, nantir ou mettre en gage tous les biens mobiliers ou immobiliers présents ou futurs de la Société pour assurer le paiement de ces obligations.

Jos.-N. Bernier, Secrétaire.

Puisse dix-neuf cent v ne ménager à tous nos annonceurs et collaborateurs des émotions douces et d surprises.

Le mot d'ordre des leurs en 1928 devrait être lions notre bétail et ploie des meilleurs repr augmentons la productio de nos troupeaux.

Père, votre bénédic vous plait.—C'est la derr fait au premier de l'an l' famille à genoux aux pie chef. C'est là une cout nos familles canadien çaises. Conservons-la b me l'une des plus féc bénédictions.

Quel beau spectacle au sein d'une famille n un vénérable aieul, ce prêtre dans un temple, mains au ciel, implore le d'en haut pour les fils d trois générations.

Fussent nos parents p ignorants, tandis que nou riches, instruits, honorés ons jamais ce que nous let ni ce qu'ils ont souffert p accomplissons envers et voir de la piété filiale e aux jours de notre tenons à la béne dicti nelle.

En ajoutant aux cade enfants un livret de cais gne, vous aiderez à leur l'esprit d'économie si à qui veut s'amasser pécule. Dans son langu n.ais persuasif, ce pe leur dira: "Ce sont les forment les piastres. N pas ton argent en plaiis économise, si tu veu jour indépendant".

Prendre des habitud nonie n'est pas aussi qu'on le pense générale s'agit que de commence ça va tout seul.

Le livret d'épargne a cadeaux du jour de l'an légon salutaire.

Dans certaines circ l'indépendance signifie p te la différence qu'il y bonheur et malheur.

Une bonne résolutio dre au début de cette année, c'est d'acheter le sible du marchand local été dit au sujet des qu'offre l'achat chez no n'y ajouterons qu'une tion: Ne soyez point jal prospérité de votre l elle peut amener des d ments industriels dont les premiers à profiter que la prospérité d'u qui demeure à des cen lieues de chez vous ne vo tera jamais rien.

Petite vérole.—Une coupl petite vérole ou picote se dans une institution de Québ suite vaccinés tous les enfant mie a été enrayeré dès ses déb H est de toute évidence que un préventif infailible contre qu'il n'offre aucun autre d

### Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Puisse dix-neuf cent vingt-huit ne ménager à tous nos lecteurs, annonceurs et collaborateurs, que des émotions douces et d'agréables surprises.

Le mot d'ordre des cultivateurs en 1928 devrait être: Améliorons notre bétail et par l'emploi des meilleurs reproducteurs augmentons la production laitière de nos troupeaux.

Père, votre bénédiction, s'il vous plaît.—C'est la demande que fait au premier de l'an l'ainé de la famille à genoux aux pieds de son chef. C'est là une coutume dans nos familles canadiennes-françaises. Conservons-la bien, comme l'une des plus fécondes en bénédictions.

Quel beau spectacle lorsque, au sein d'une famille nombreuse, un vénérable aïeul, comme un prêtre dans un temple, levant les mains au ciel, implore les faveurs d'en haut pour les fils de deux ou trois générations.

Fussent nos parents pauvres et ignorants, tandis que nous sommes riches, instruits, honorés, n'oublions jamais ce que nous leur devons, ni ce qu'ils ont souffert pour nous; accomplissons envers eux le devoir de la piété filiale et, comme aux jours de notre enfance, tenons à la bénédiction paternelle.

En ajoutant aux cadeaux à vos enfants un livret de caisse d'épargne, vous aiderez à leur inculquer l'esprit d'économie si nécessaire à qui veut s'amasser un petit pécule. Dans son langage muet mais persuasif, ce petit livret leur dira: "Ce sont les sous qui forment les piastres. Ne gaspille pas ton argent en plaisirs futiles; économise, si tu veux être un jour indépendant".

Prendre des habitudes d'économie n'est pas aussi difficile qu'on le pense généralement. Il ne s'agit que de commencer, ensuite ça va tout seul.

Le livret d'épargne ajouté aux cadeaux du jour de l'an sera une leçon salutaire.

Dans certaines circonstances, l'indépendance signifie parfois toute la différence qu'il y a entre le bonheur et malheur.

Une bonne résolution à prendre au début de cette nouvelle année, c'est d'acheter le plus possible du marchand local. Tout a été dit au sujet des avantages qu'offre l'achat chez nous. Nous n'y ajouterons qu'une considération: Ne soyez point jaloux de la prospérité de votre marchand, elle peut amener des développements industriels dont vous serez les premiers à profiter. Tandis que la prospérité d'un étranger qui demeure à des centaines de lieues de chez vous ne vous rapportera jamais rien.

Petite vérole.—Une couple de cas de petite vérole ou picote se sont déclarés dans une institution de Québec. On a de suite vacciné tous les enfants et l'épidémie a été enrayerée dès ses débuts.

Il est de toute évidence que le vaccin est un préventif infailible contre la picote et qu'il n'offre aucun autre danger qu'un

malaise passager. On en a eu une preuve éclatante, lors d'une virulente épidémie dans les villes frontalières de l'Ontario, il y a trois ans. Grâce au vaccin, l'épidémie fut arrêtée aussi facilement et parfaitement qu'on arrête l'eau de couler en fermant le robinet.

L'efficacité du vaccin est aujourd'hui si bien établie que l'on s'étonne que la vaccination ne soit pas obligatoire pour tous les enfants, afin de protéger les générations contre un fléau qui a souvent décimé les peuples.

Le bon moyen.—Les catholiques de France—qui sont encore en grande majorité dans le pays de Jeanne d'Arc et de Saint-Louis—paraissent enfin comprendre que dans un pays constitutionnel le seul remède aux droits lésés, c'est le vote. Et pour que le vote soit efficace, il faut qu'il y ait groupement, action concertée et commune. Le groupement, c'est la Fédération nationale catholique qui couvre toute la France; le mot d'ordre, c'est liberté égale pour tous, ou pas de votes.

Les candidats aux prochaines élections françaises, s'ils veulent avoir le vote des catholiques, devront donc s'engager formellement à faire rappeler les lois iniques qui ostracisent les communautés religieuses.

Les revendications des catholiques de France sont trop justes, trop de sens commun, pour ne pas conquérir un jour prochain l'adhésion de tous les Français que n'aveugle point la haine injustifiée du catholicisme intégral.

Il y a donc tout lieu d'espérer que l'Eglise de France verra encore, avant longtemps, de beaux jours. Nous nous en réjouissons comme catholiques et comme descendants de Français.

### L'élevage du mouton

#### Amélioration des troupeaux—Augmentation des prix

Depuis trois ans, la Province de Québec a fourni au marché pas moins de cent mille moutons de bonne qualité. C'est là le résultat de la politique de primes, pour béliers de race pure, adoptée par le département de l'Agriculture.

Depuis six ans, pas moins de 7,500 bons béliers de race pure ont été achetés par des cultivateurs qui n'en avaient jamais utilisés auparavant, et l'on estime à pas pas moins d'un quart de million la plus value ainsi donnée aux moutons destinés au marché. Il se vendait \$3.50; il se vend aujourd'hui \$9.00.

Et le nombre des agneaux que l'on porte ainsi au marché augmente aussi d'une manière satisfaisante. Il était de 23,000 en 1925, de 30,000 en 1926, et cette année, bien que nous n'ayons pas de rapports complets, nous savons qu'il atteint facilement 40,000.

Voilà des résultats bien satisfaisants et qui doivent encourager le département à continuer une politique aussi bienfaisante.

M. J.-N. Albert, de la section de l'élevage, a charge du district qui s'étend de Ste-Anne-de-la-Pocatière jusqu'à Gaspé en passant par la vallée de la Matapédia. Dans ce district, on ne gardait autrefois que juste le nombre de moutons nécessaire pour fournir la laine pour les besoins domestiques.

Vint l'introduction de béliers pur sang. On en plaça 300 dans ce district, et on constate aujourd'hui augmentation considérable en nombre et en qualité.

Pas moins de 43 expositions et ventes publiques ont été tenues dans ce district et 12,000 moutons de bonne qualité vendus.

L'élevage du mouton est maintenant regardé, dans ce district où il était autrefois si négligé, comme une source importante de revenus pour le cultivateur.

### Deux Candiens décorés



Monsieur HENRI GAGNON, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous sommes tout particulièrement heureux de l'honneur mérité que le gouvernement français vient de conférer à M. Henri Gagnon, président de la compagnie de publication du "Bulletin de la Ferme", en lui faisant remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. En effet, on a toujours vu sur la brèche, au premier rang, le nouveau chevalier, chaque fois que l'occasion s'est présentée d'honorer notre ancienne mère-patrie ou les représentants qu'elle nous délègue de temps à autre.

Comme ce fut pour reconnaître la part importante prise par Monsieur

### Félicitations et regrets

(Suite de la page 965)

maintenant de jouir d'un peu plus de tranquillité, nous le comprenons, et tout le monde y applaudira. Les adversaires politiques eux-mêmes s'inclineront devant un choix qui équivaut à un acte de justice."

Et au cours d'un banquet offert aux nouveaux titulaires, l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec, s'exprimait comme suit, en parlant de son fidèle lieutenant, l'honorable M. Caron:

"Compagnon de lutte depuis un quart de siècle, j'ai vu les débuts de l'honorable M. Caron à l'Assemblée législative, où il se fit remarquer dès la première année. Il se dévoua constamment pour les cultivateurs de sa province, et aujourd'hui il a la réputation méritée d'être le meilleur ministre de l'agriculture du Canada. La province, les cultivateurs et le parti libéral lui doivent une forte dette. Ils ne peuvent se passer de lui, et c'est pourquoi nous lui avons demandé de continuer à diriger son ministère, tout en lui permettant de se reposer un peu. Il a bien gagné ses épaulettes. S'il a un peu courbé sous le travail, j'espère qu'il ne tardera pas à retrouver ses forces, car sa province a encore besoin de lui. Désirant donner à la classe agricole un représentant au Conseil législatif, nous avons nommé le meilleur des cultivateurs, M. Caron, qui a tant fait pour le progrès de nos cultivateurs et de l'Agriculture en cette province."

Puis l'honorable Lucien Cannon, Solliciteur-général, porte-paroles de l'honorable M. King, premier ministre du Canada, ajouta:

"M. Caron a fourni une carrière admi-

Gagnon au succès du mouvement la naguère pour venir en aide à l'Université Laval que Sa Sainteté Pie XI créait Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Rome et la France eurent se soulever de ceux qui au-delà des mers se font leurs champions en portant partout toujours bien haut leurs couleurs.

C'est à un dîner intime, auquel avaient été invités S. G. Mgr G. Gauthier, archevêque de Taron, administrateur du diocèse de Montréal; M. A.-V. Piette, recteur de l'Université de Montréal; M. le docteur et Mme de Lotbinière-Harwood, M. le Dr et Mme Pierre Masson, le Dr Damien Masson, le Dr et Mme Lesage M. Henri Cousin, consul de France, M. Georges Bougné, chancelier du consulat de France et Mme Bougné, et M. H.-R. de St-Victor, agent consulaire de France à Québec, que M. le baron de Vitrolles, consul général de France au Canada, a investi Monsieur Gagnon du titre de chevalier de la Légion d'Honneur.

A ce même dîner, Monsieur le Dr de Lotbinière-Harwood recevait les insignes d'officier de la Légion d'Honneur.

Nos bien humbles et bien sincères félicitations aux nouveaux décorés.

table. Il fut un exemple pour tout le Dominion. Esprit d'initiative et de progrès, l'honorable M. Caron a donné le meilleur de lui-même aux cultivateurs du parti libéral et à sa province. Alors, dans tout le Canada, après la guerre, un bouleversement universel se faisait et que l'on voyait surgir un tiers parti n'y eut rien de tel ici, parce que les cultivateurs avaient confiance dans celui qui était leur chef, leur ami et leur meilleur représentant."

L'honorable M. Cannon rappela sa vive impression que fit l'honorable M. Caron lors de la délégation des cultivateurs à Ottawa en 1918. Parlant au nom des cultivateurs de la Province, il protesta avec vigueur contre une législation qui nuisait aux intérêts de la classe agricole et sa voix fut celle qui obtint le plus d'attention. "L'honorable M. Caron, continua M. Cannon, a des talents qui sont indispensables à sa province; nous espérons qu'il demeurera longtemps avec nous. C'est inflexible, nous ne pourrions pas nous en passer; ils doivent à ce grand cultivateur lui sont redevables l'œuvre qu'il a accomplie est un exemple pour la province."

A ces éloquentes témoignages aussi autorisés, nous ajoutons que la faible et bien humble félicitation bien sincères pour le moment d'une santé publique et en particulier agricole, dont l'honorable M. Caron se fait gloire, quelle il est de









29

prise  
le haleine  
ement dormir  
Golden Lake,  
eurs amées, mon  
oup de trouble.  
vais l'haleine si  
llicielement dor-  
ours moments  
es affreux.  
nt de peine et de  
ge, mais survin-  
qui allèrent  
Je pris bien des  
il aucun soulage-  
me procurai une  
pour le cœur et

res la première  
te, je constatai  
grand change-  
ent, et après la  
uxième boîte j'é-  
aussi bien qu'on  
et l'être  
e dis à ma mère,  
souffrait de  
asmes, de sensu-  
s d'étouffement,  
bien qu'elles m'a-  
aussi grandement

hez tous les phar-  
envoyées direc-  
réception du prix,  
Limitée, Toronto,

lettres  
SUVINES

toutes les lettres  
en pseudonyme et  
manuscrits qu'on  
que le bon sens  
lent suffisamment

s remercie, des fé-  
mir d'un jugement  
re. Il faut bien que  
on mieux la cause  
s regrets d'être  
e notre bonne vo-

chère cousine, va-  
je ne dédaigne pas  
je goûte fort cer-  
il me semble qu'il  
t plus de dignité,  
ait tout jusqu'aux

spérial rent, quoi-  
mon ressort, que  
se. Bonne et heu-

us voilà tout à fait  
nouvelle charge et  
up de plaisir. Les  
il vous manquent  
irez pas seulement  
e temps, j'escamp-  
prochainement.

cette fois on vous  
et que vous pour-  
le de ce nouveau  
l'une de vos pages  
ressée. Je vous sou-  
reux année et des  
ants dans le jour-

COUPONS  
D'ETOFFE

merveilleux de sou-  
venir contre les d'assa-  
longueurs, convens-  
céraux tels que cou-  
poupons de longueurs  
les et couleurs à la  
il rends sans discus-  
- Paquets de grosse  
\$5, franco.

ES COUPONS.  
New-Glasgow, Qué.



**Le meilleur laxatif  
qu'il ait jamais essayé**

M. Wm. Towner, de New-York, écrit:  
"Je ne me suis jamais senti aussi bien de ma  
vie. Vos pilules laxatives purement végé-  
tales gardent mes intestins en bonne con-  
dition; les maux de tête et indigestions ne  
me causent plus de trouble maintenant.  
Je jouis d'un bon sommeil, et je m'éveille  
reposé, avec un cerveau lucide prêt pour  
une journée de travail."

**LES PETITES PILULES DE CARTER  
POUR LE FOIE.**  
Chez tous les pharmaciens.  
25c et 75c. en paquets rouges.

**GOITRE** Une dame qui essa-  
ya tout, et vain et  
découvrit enfin un  
Remède sur et simple envole tous de-  
tails GRATUITEMENT. Alice May,  
Box 12 AT-Windsor, Ont.

**Pour l'asthme  
durant l'hiver**

Une méthode remarquable qui est venue à la res-  
cousse des asthmatiques et qui met fin aux  
pires attaques—Faites-en demander  
des aujourd'hui un essai gratuit

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme  
quand il fait froid et humide: si vous étouffez comme  
à chaque inspiration: si la dernière ne manque  
pas de vous adresser à la Clo "Frontier Asthma"  
pour avoir un essai gratuit de sa remarquable mé-  
thode: Peu importe le lieu de votre résidence ou  
que vous n'ayez aucune confiance en aucun remède  
que le soleil, faites confiance cet essai gratuit. Si  
vous avez souffert toute une vie et si vous avez  
essayé tout ce que vous avez cru être les meilleurs  
traitements connus pour venir à bout des plus terri-  
bles attaques de l'asthme, si vous avez perdu tout  
espoir, faites demander cet essai gratuit.

**COUPON D'ESSAI GRATUIT**  
FRONTIER ASTHMA Co., 1210E, Frontier  
blvd. 402 Niagara St. Buffalo N. Y.  
Prière d'envoyer essai gratuit de votre mé-  
thode à:

**ABONNEZ-VOUS**  
au Journal Mensuel de  
BRODERIE et  
MUSIQUE  
**VENNAT**  
3770, St-Denis. Montréal.  
**25c PAR AN**

**Hudson's Bay  
Company**  
Incorporée le 2 mai 1870  
LA PLUS ANCIENNE MAISON FAISANT  
LE COMMERCE DE  
**FOURRURES VERTES**  
A cause de notre situation exceptionnelle  
dans le Commerce de Fourrure du monde  
entier, nous sommes continuellement en po-  
sition de payer les plus hautes prix au mar-  
ché. Si les prix ne sont pas satisfaisants  
nous retournerons les peaux à nos propres  
dépens.  
Adressez les expéditions à  
**Hudson's Bay Company,**  
100 rue MCGILL, MONTRÉAL.

Lisez le Bulletin de la Ferme

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 12  
**La Terre Enjôleuse**  
Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Lambert serrait les poings, comme prêt  
à briser la méchante créature. De pâle, il  
était devenu rouge, et son regard étincelait.  
Enfin, il parut se dominer, et, se dé-  
tournant brusquement, il dit:  
—Viens, Julien.  
Ils quittèrent la maison. Le fermier, au  
lieu de revenir chez lui, se mit à marcher  
à grands pas, tournant le dos au bourg.  
—Où allons-nous, patron? demanda  
André.  
—Il faut que je marche pour me soula-  
ger. Tu peux rentrer, si tu veux.  
—Je ne vous quitte pas.  
Il regardait son père d'un air apitoyé,  
car cette vilaine scène l'avait pénible-  
ment impressionné. Si le vieillard souffrait  
ainsi, c'était à cause de lui.  
Pierre Lambert s'essuyait le front. Le  
voyant très rouge, André se demanda s'il  
n'allait pas avoir un coup de sang.  
—Patron, dit-il, ne prenez pas cela tant  
à cœur. Cette mauvaise femme serait trop  
contente.  
—Elle m'a fait du mal. J'ai cru que j'al-  
lais l'étrangler... Me traiter de mauvais  
père!  
—Elle a dit cela pour vous tourmenter.  
—Et toi, est-ce que tu crois que j'ai  
chassé André?  
—Non, dit gravement André, je ne le  
crois pas.  
—Il est parti de son plein gré, et j'en ai  
eu tant de chagrin que je n'en suis pas  
encore consolé.  
—Pensez-vous à lui, parfois?  
—Quand tu me vois appuyé sur ma bé-  
che, que peut-être tu me crois en train de  
calculer combien je gagnerai sur mes bœufs  
c'est à lui que je pense.

—Léon, tu peux me tutoyer. Je te tu-  
toies bien, moi.  
—Soit! Eh bien! que ma mère a-t-elle  
fait de mal?  
—Elle a coupé notre conversation, et je  
suis sûr que nous aurions fini par nous en-  
tendre.  
—Dis donc, n'es-tu pas le valet de  
Lambert?  
—Si.  
—Pourquoi prends-tu parti pour lui?  
—Parce que c'est un bon maître.  
—Quand il m'a accueilli, je n'avais plus le  
sou, et je me serais peut-être tué de déses-  
poir.  
—Combien gagnes-tu chez lui?  
—Cinq cents francs jusqu'à la Saint-  
Michel.  
—Et pour ce prix-là il te fera faire un  
travail qui lui rapportera des milliers de  
francs. C'est toi qui es la dupe, mon  
pauvre vieux!  
—Je ne suis pas dupé du tout. Je suis  
trop hêbreux de pouvoir gagner ma vie.  
Il faut des employeurs et des employés.  
—Pourquoi, s'il te plaît?  
—Tout le monde ne peut être patron.  
—Pourquoi, encore une fois?  
—Tout le monde n'en est pas capable.  
Te vois-tu dirigeant la ferme de Pierre  
Lambert?  
—Je ne saurais par quel bout prendre  
l'ouvrage et ça me ferait devenir fou. Que  
l'on me donne une charrue à conduire, et de  
l'argent pour m'amuser, c'est ce que je  
demande.  
—Il te plaît de t'amuser, mais si tu  
dépasses tout l'argent que tu gagnes, tu  
coures le risque de rester valet toute ta vie.  
—Cela me regarde.  
—Sans doute, mais si d'autres veulent  
économiser, cela les regarde aussi, je sup-  
pose. Et si, plus tard, ils peuvent amasser  
un petit bien, tandis que tu ne seras qu'un  
gueux, tu n'as pas à être jaloux. Tu  
pouvais faire comme eux.  
—Ainsi, il faut que je m'écreinte sans  
m'accorder jamais une minute de plaisir?  
Tant pis! je veux m'amuser, pendant que  
je suis sur la terre. Quand je serai mort,  
il ne sera plus temps.  
—Il sembla à André qu'il avait devant lui,  
vivante et personifiée, l'image de la gé-  
nération moderne, qui veut jouir tout de  
suite, qui ne veut pas attendre, parce que  
cette vie est bornée et qu'elle n'en espère  
point une autre. Il eut envie de dire:  
"Tout ne finit pas à la mort", mais il se  
reint. Cette parole, adressée à un pareil  
interlocuteur, eût paru ridicule. Elle ne  
serait point allée jusqu'à l'entendement de  
cet être aux vues étroites, courbé vers les  
choses de la terre. Pour comprendre les  
hauteurs et les douceurs de la suprême  
espérance, il faut avoir l'âme très simple  
ou très élevée, celle d'un génie ou d'un pe-  
tit enfant. Léon n'avait ni l'une ni l'autre.  
—Fais-moi voir ta jambe, dit André.  
Léon voulut refuser; puis, dominé par  
on ne sait quel ascendant, il remonta son  
pantalon et montra une jambe maigre,  
mais parfaitement droite.  
—C'est avec ça que tu prétends embêter  
maître Lambert? Le rapport du médecin  
ne te sera pas favorable.  
—Il pourra toujours constater que je  
me suis cassé la jambe au service de Pierre  
Lambert.  
—Et les témoins qui diront que c'est par  
ta faute? Crois-moi, Léon, tu as tort de  
vouloir t'engager dans un procès: tu n'es  
pas sûr de gagner. Il y aura aussi les di-  
recteurs de l'usine où tu as travaillé, qui  
seront sans doute appelés contre toi. Leur  
témoignage ne te sera pas favorable, et  
pourtant il pèsera d'un grand poids sur la  
décision du tribunal. J'ai oui dire que ces  
gens étaient une puissance dans le pays.  
—Oh! ceux-là, dit Léon d'un air rageur,  
comme je les déteste!... Et tu viendras  
me dire qu'il n'y a pas trop de riches sur terre?  
—Il y a surtout trop de jouisseurs, et ce  
n'est pas la même chose. Il y a une diffé-  
rence entre l'industriel consciencieux, qui  
fait vivre des centaines d'employés et con-  
tribue à la fortune du pays, et l'être inu-  
tile, le parasite qui ne fait œuvre ni de ses  
bras ni de son cerveau. Celui-là, je te  
l'abandonne.  
—Tiens! tu es un type! s'écria Léon en  
tapant sur le bras d'André. Jamais on ne  
m'avait parlé comme ça. Tu as raison: je  
vais trop loin dans mes réclamations. Tu

Soulezgez  
**le RHUMATISME**  
Avec  
**Pilules  
Dodd pour le Reir**  
DODD'S  
KIDNEY  
PILLS  
FOR ALL KIDNEY DISEASE  
RHEUMATISM  
BRIGHT'S DISEASE  
DIABETES  
PROSTATE  
GOUT  
THE PAIN  
DRIVER

diras à Pierre Lambert que je le tiendrai  
quitte avec deux mille francs.  
—Tu n'es pas difficile! Il ne voudra pas  
te donner cette somme.  
—Alors, qu'il aille au diable!... Ou plu-  
tôt à Melle, où je le ferai appeler.  
—Je lui répéterai tes paroles. Tu es  
bien décidé?  
—Une pension ou deux mille francs à  
verser tout de suite.  
—C'est bien. Au revoir!  
André quitta Léon et revint chez son  
père.

Quand le fermier connut la nouvelle  
exigence de son ancien valet, il secoua la  
tête énergiquement:  
—Ni une pension ni deux mille francs,  
dit-il; je ne donnerai que ce que j'ai pro-  
mis à moins d'être forcé.  
—Tu ferais peut-être mieux d'accepter le  
dit la mère Lambert. Si Léon te dressait un  
procès, ça fera des ennuis. Il faudra aller  
à Melle on ne sait combien de fois, pren-  
dre un avocat, appeler des témoins. Ça n'en  
finira plus. Les deux mille francs que  
qui produisent plus  
deux mille francs à ce valet, les looms  
demain, si je loue un autre valet, celui  
me joue encore quelque méchant tour,  
je devrai de nouveau donner ce qu'il  
demandera?... A ce train-là, j'aurai  
mangé la ferme.  
—Il faudra toujours manger de la  
gent.  
—Sans doute, mais je donnerai per-  
être une leçon à Léon, et, du même coup,  
tous les mauvais gars qui le soutiennent.  
—Mais si tu perds?  
—Eh bien! je perdrai!  
—Patron, dit André, je ne crois pas  
vous perdez. Vous êtes sincère, vo-  
tandis que Rivaud n'est pas de bonne  
On le verra bien... Et puis, vous pou-  
compter sur ces messieurs de la distillerie,  
qui, si vous le voulez, viendront atten-  
que Léon n'est qu'un fainéant, imbu  
dees révolutionnaires. Aprés d'eu-  
gars ne pèsera pas lourd.  
—Ça, je n'y pensais pas, dit le fer-  
en donnant un grand coup de poing sur  
table. Avec ces messieurs de mon com-  
ne crains pas Léon. Il peut venir...  
toi, mon garçon, donne-moi la main que  
je la serre!...

Il broya la main d'André dans une rude  
étroite, tandis que la mère Lambert, toute  
rombée, détournait la tête pour qu'on ne la  
vît pas pleurer.  
(à suivre)

**AU LECTEUR**  
Ce feuilleton peut être lu par  
tous les membres de la famille.  
Il est absolument irréprochable.  
Dire qu'il nous vient de la Bonne  
Presse, de Paris, suffit. Ceux de  
lecteurs qui désireraient se  
un abonnement à ces romans  
suels, n'ont qu'à eny... C'est in-  
à "La Bonne Press  
yard, Paris. Au  
cela ne représente  
sous. Et ils rece-  
tous les mois pe-

**ARGENT A**  
Argent à prêter et à  
quote et autres garan-  
campagne, aux particu-  
si aux municipalités.  
**E.-BOISSEAU**  
NOTA  
Prête et p  
88 rue St  
Québec.

29

29



# LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés  
SECTION DES CONSIGNATIONS — SEMAINE DU 17 AU 24 DÉCEMBRE 1927

## Ne portez pas de bandage



**Nous vous garantissons le confort**  
avec chaque accessoire Brook-Nouvelle découverte. Mers vieillus. Point de coussinets ni ressorts odieux. Cousins à air automatique. Rejoignent et soutiennent les parties rompues tout comme un membre cassé. Pas d'onguents ni emplâtres. Durable, bon marché. Envoyé à l'essai. Décrivez-vous des imitations. Jamais vendus dans les magasins ni par agents. Chaque article fait sur commande et envoyé directement de Marshall. Renseignements complets et livres envoyés gratuitement, dans une enveloppe ordinaire bien cachetée.

G. E. Brooks, Inventeur  
Brooks Appliance Co., 323-A State St., Marshall, Mich.

**ENVOYEZ AUJOURD'HUI Pour catalogue de radio Gratis**

Décrivait instrument, parties, amplificateurs, éliminateurs A et B, cabinets, le détail de l'amateur de radio. Contient des renseignements précieux et une liste des stations.

**EASTERN RADIO CO.**  
296, rue Ste-Catherine-Est, Montréal

**1 an pour payer après 30 jours d'essai**

**ECREMEUSE American**

Veritables nouveaux modèles, grandement améliorés. Insuperables par quelque marque que ce soit au monde pour écremisse parfaite, commodité et doux à tourner. À se nettoyer promptement et une merveille au point de vue sanitaire. Écrème le lait chaud ou froid. Écrème clair ou épais, parfaitement dans les deux cas. Sont grandeurs. Capacité de 850 lbs au produit d'une seule vache. Expédient d'un endroit du pays près de chez vous. Prix de la manufacture aussi bas que \$24.95, même qu'aux États-Unis.

Paiements mensuels faciles et de \$2.20 seulement. Écrivez pour Catalogue Gratuit

Vous renseignez parfaitement sur notre offre sensationnelle d'économie d'argent. Nos bas prix, service gratuit et nouveaux modèles. Écrivez aujourd'hui.

**AMERICAN SEPARATOR Co.**  
Boîte 129 J. Bridgeburg, Ont.

**Fourrures Brutes**

Envoyez vos fourrures brutes à une maison responsable. Vous pouvez envoyer maintenant:

**LE RENARD, LOUP-CERVIER, VISON, CHAT SAUVAGE, PECAN, MARTE, LOUP.**

Le 15 décembre,  
Le CASTOR et la LOUTRE

Nous payons toujours le plus haut prix du marché. Écrivez pour notre liste de prix et nos cartes d'expédition. Nous vendons nos pièges au prix de la manufacture.

**Chas Desjardins & Cie., Limitée**  
1170, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Lisez le Bulletin de la Ferme

## BEURRE

Le marché au beurre s'est continué faible au cours de cette semaine. Une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Comme pour la semaine précédente, le peu de demandes de la part des acheteurs locaux et l'augmentation des arrivages de beurre étranger depuis quelques jours sont les causes de ce dernier fléchissement dans les prix.

Le marché américain a été stationnaire. Le marché anglais a été tranquille avec tendance à la baisse.

A moins d'amélioration dans la demande sous peu, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelque temps.

## FROMAGE

Il n'y a aucun changement important à noter dans les prix du fromage. Les arrivages de la semaine ont facilement été absorbés aux derniers prix.

Les marchés anglais et américains ont été tranquilles depuis quelques jours. À ce temps-ci de l'année, il se fait très peu de transactions sur ces marchés d'exportation.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## ŒUFS (Montréal)

La réaction dans les prix des œufs se continue encore et il y a lieu de croire qu'il en sera encore ainsi pour quelque temps.

Les arrivages ont augmenté dans de fortes proportions. La ponte est plus abondante et les expéditions nous arrivent sur le marché en plus grande quantité qu'il n'en faudrait pour satisfaire à la demande tout en maintenant les prix.

Les importations venant des États-Unis ont diminué sensiblement; on croit qu'elles sont pratiquement finies, car les expéditeurs de là-bas ne peuvent concourir avec nous aux prix actuels. Cependant les expéditeurs de la Colombie Anglaise trouvent profit à expédier sur nos marchés. On nous annonce que plusieurs chars arriveront sur le marché de Montréal au début de la semaine prochaine. On offre ces œufs à 58 sous pour les extras rendus à Montréal, caisses comprises. C'est dire que nous pouvons nous attendre à de nouvelles baisses, pour un avenir plutôt rapproché.

## POIS

La situation sur ce marché n'a pas changé et l'on ne prévoit pas que nous puissions nous attendre à du nouveau pour quelque temps encore.

Il ne serait pas surprenant que bientôt cependant nous ayons quelques petites hausses, car à mesure que nous avançons dans la saison on se rend compte que la qualité de nos pois laisse quelque peu à désirer. Les pois garantis bien cuisants sont plutôt rares. Les consommateurs n'en sont pas satisfaits généralement et consentaient assez facilement à payer plus cher pour avoir un article de première qualité.

## FÈVES

Les conditions sont toujours les mêmes sur ce marché quoique l'on nous dise que nous ne pouvons pas compter voir les prix se maintenir aussi bas qu'ils le sont actuellement étant donné que la récolte des fèves danubiennes a été relativement faible comparée à la moyenne.

Les fèves canadiennes commencent à attirer l'attention des courtiers et nous pouvons prévoir qu'au cours de l'année cette fève fera concurrence à la danubienne.

## PORCS ABATTUS

À la suite de la légère augmentation que nous annonçons la semaine dernière ce marché s'est maintenu ferme. La demande est bonne et les arrivages suffisent à satisfaire aux offres que l'on reçoit de la part des acheteurs. Nous croyons cependant que les prix pourraient s'améliorer un peu si la qualité des sujets que l'on envoie sur le marché, était meilleure. Les porcs laissent passablement à désirer sous ce rapport et ce manque de qualité a naturellement comme effet de maintenir les prix au niveau où ils sont.

Nous demandons donc aux expéditeurs de bien préparer leurs expéditions. Les quelques frais qu'ils feront de plus ne seront pas perdus et ils pourront obtenir des prix plus élevés.

**LAITERIE LAVAL Enrg.**  
237 4ième Avenue, - Limoulu, QUEBEC

Capital \$500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal

— 1928 —

## VEAUX ABATTUS

Nous n'avons rien de nouveau à faire remarquer sur les conditions actuelles de ce marché. Les prix sont toujours les mêmes et l'on ne s'attend pas à ce qu'il y ait amélioration et que les prix puissent hausser.

Si la qualité des veaux que l'on envoie sur nos marchés ne devient pas meilleure nous ne pensons pas que les acheteurs consentent à payer plus cher.

La demande est cependant bonne et si on pouvait donner satisfaction aux consommateurs comme aux acheteurs nous ne doutons pas que ceci occasionnerait une augmentation très sensible dans les prix.

## VOLAILLES VIVANTES

Les conditions restent pratiquement les mêmes que celles de la semaine dernière et il n'y a pas lieu de s'attendre à ce qu'il y ait du nouveau sur ce marché.

La demande suffit pour absorber ce que l'on envoie sur le marché, mais il est fort probable que si les expéditions se faisaient beaucoup plus nombreuses, les prix seraient exposés à fléchir. Les acheteurs semblent depuis quelque temps préférer acheter des sujets abattus. La population juive de Montréal est pratiquement seule à acheter de la volaille vivante et comme pour elle les fêtes de Noël et du Jour de l'An n'offrent rien de spécial on ne reçoit pas une demande plus forte que d'habitude pour la volaille vivante.

## VOLAILLES ABATTUES

Il y a eu très grande activité sur ce marché au cours de la semaine dernière. Des quantités énormes de volailles de toutes sortes ont été vendues depuis quelques semaines et spécialement au cours des derniers jours.

La demande qui est extraordinairement forte est amplement satisfaite par les grandes quantités de volailles qui sont disponibles. Ceci a contribué à maintenir les prix au même point que la semaine dernière.

À un moment donné on a eu de fortes craintes que les prix ne baissent car les expéditions ne cessaient de rentrer sur nos marchés; mais la demande fut tellement grande qu'elle suffit à maintenir les prix sans qu'il y eut de baisse.

Cependant quelques-uns semblent être d'avis qu'il se pourrait qu'il y eut un certain fléchissement dans les prix d'ici quelques jours.

Les petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont lues chaque semaine par 26,000 cultivateurs. SERVEZ-VOUS-EN.

**RADIO**

**A 300 PIEDS SOUS TERRE**

Charles Service, Jr., de Saratoga, Floride, veut récemment se rendre compte jusqu'à quelle profondeur, sous terre, le radio peut fonctionner.

Il se munit d'un appareil Atwater-Kent et descendit dans les cavernes de Shenandoah, en Virginie. Il commença son expérience à 35 pieds en dessous de la surface du sol. Descendant plus bas, il constata qu'à 75 pieds, la réception était aussi bonne qu'à la surface. Continuant sa descente, il se rendit jusqu'à 300 pieds et là encore la réception fut bonne.

**LE RADIO EST UN CADEAU DURABLE**

Farmi tous les cadeaux de jour de Noël, il n'y en a pas un qui réjouisse plus le cœur qu'un appareil de radio. C'est un cadeau qui fera plaisir à tous les membres de la famille, car la joie régnera dans le ménage pendant des heures, tous les jours de l'année.

**Soulage immédiatement la douleur.**  
"Pendant deux mois j'ai souffert de douleurs dans l'abdomen", écrit M. Stefan Durek, de Cudahy, Wis. "Les médecins ne pouvaient pas m'aider, je maigrissais et ne pouvais plus manger, dormir. Le Novoro du Dr. Pierre Bergea mes douleurs immédiatement et me donna bientôt un bon appétit." Cette vieille médecine herbeuse a un effet prononcé sur les organes de digestion et d'élimination. Elle est vendue directement mais pas dans le commerce de droguerie. Pour renseignements écrire au Dr. Peter Bergea Sons Co., 2501 Washington Street, Chicago, Ill. Écrivez pour un livret exempt de douane. C'est un cadeau.

**ABSORBE**

fait disparaître tissa épais, dons enflés, meurtrissures, arrête la boiterie parvin, calme pas venir d'amp fait pas tomber ses repos. \$2.50 la bouteille ou livrée. Livre 1 R g

**ABSORBE JR.**, pour antiseptique pour meurtrissures, entorses, vésicules, calme la douleur et débarrasser le pharmacien ou franco. Décrivez à W. F. YOUNG

